

Anselm Jappe

ÉCOLOGIE OU ÉCONOMIE, IL FAUT CHOISIR

Anselm Jappe démontre dans cet essai incisif que la continuation de la vie sur Terre est incompatible avec la poursuite du capitalisme.

14 x 20,5 cm
192 p.
978-23730918-0-9
18 euros

◆
Texte court, incisif, qui ne cherche pas à faire un état des lieux de la catastrophe en cours, mais à en déterminer les causes, en ayant recours au meilleur de la pensée marxiste.

◆
Anselm Jappe est l'un des grands intellectuels marxistes contemporains, principal représentant de la théorie critique de la valeur en France. Il a un lectorat très fidèle.

◆
Son essai *Béton*, publié à L'Échappée en 2020, s'est vendu à plus de 6 000 exemplaires



ANSELM JAPPE a notamment publié *La Société auto-phage* (La Découverte, 2017) et à L'Échappée: *Béton. Arme de construction massive du capitalisme* (2020) et *Un complot permanent contre le monde entier. Essai sur Guy Debord* (2023).

Titres proches

- *Contre la résilience*, Thierry Ribault
- *Béton. Arme de construction massive du capitalisme*, Anselm Jappe

Dans ce livre qui se penche sur les causes profondes des ravages environnementaux, Anselm Jappe démontre que la continuation de la vie sur Terre est incompatible avec la poursuite du capitalisme. Celui-ci n'est pas à comprendre seulement dans sa forme néolibérale, ou comme domination des riches ou des marchés financiers. Ce sont les *catégories de base* de l'économie moderne – la valeur, le travail, la marchandise, l'argent – ainsi que la forme-État qui conduisent *inévitablement* à la catastrophe écologique.

À partir de ces présupposés, l'auteur examine les débats sur les solutions proposées. D'abord pour montrer l'inefficacité des mesures envisagées par les différents gestionnaires du capitalisme, de droite comme de gauche, parmi lesquels figurent les écologistes institutionnels. Ensuite, pour expliquer comment la résilience pourrait trouver son expression dans des formes d'écologisme ou au travers de procédures intégralement gérées par l'intelligence artificielle. Enfin, pour souligner les vertus et les limites d'approches plus radicales (décroissance, écosocialisme, primitivisme, théories du vivant, technocritique...). Tous ces courants souffrent d'une prise en considération insuffisante des dynamiques créées par la valeur et l'argent, le travail et la marchandise, ainsi que par la dimension industrielle et technologique. Or, nous n'avons plus le choix: entre écologie ou économie, il faut choisir!